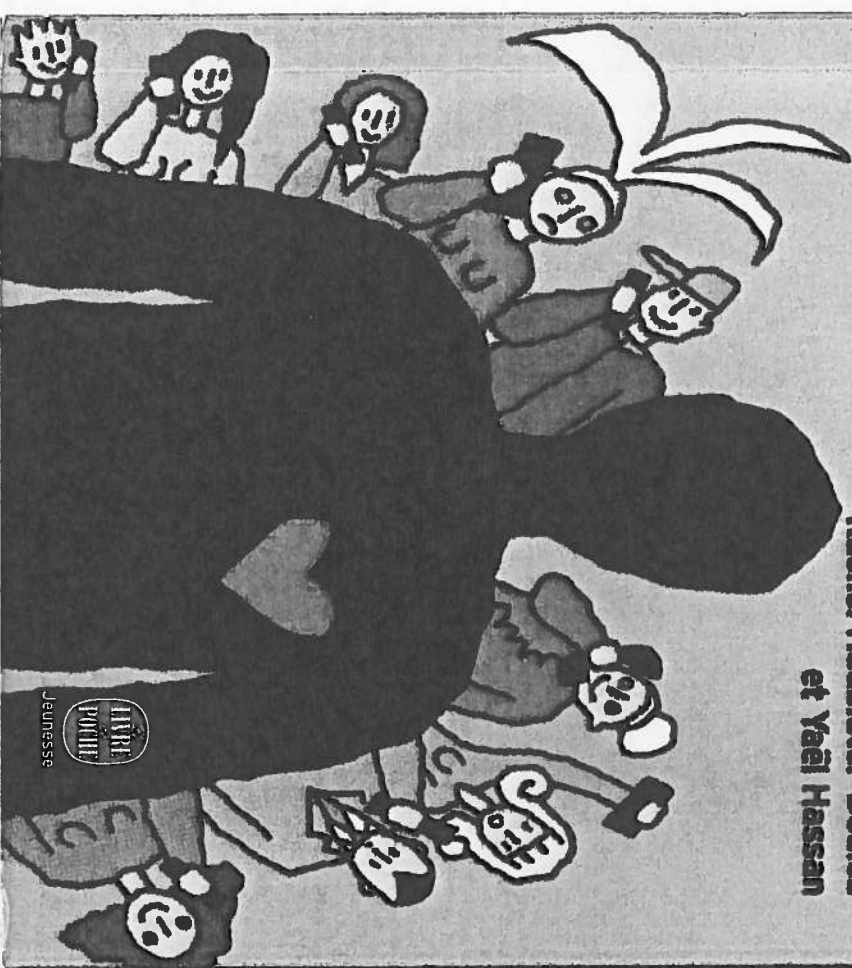


Humour

# Petit Roman Portable

Rachel Hausfater-Doufieb  
et Yaël Hassan



Jeunesse  
L'ARTE  
POUR  
L'ART



1920

Le téléphone Bell



Le téléphone Berliner



1940

Le téléphone à cadran



1970

Le téléphone à touche



1990



2000

Le téléphone portable

## Les personnages

Chloé

Salomon

*Mourette : la grand-mère de Chloé*

Étienne : le père de Chloé

*Isabelle : la mère de Chloé*

Brigit : la jeune fille au pair, allemande

Julie : une amie de Chloé

Xavier : un ami de Chloé

**Bouba : un copain de Salomon**

La mère de Salomon

Je suis là comme un idiot avec ce portable qui me brûle les doigts. Je ne sais pas ce qui m'a pris tout à l'heure, mais quand je l'ai vu tomber de la poche de cette fille, je n'ai rien dit, pas appelé, pas couru. Je l'ai juste ramassé en me disant : « Ça me fera un souvenir. » Mais de qui ? Et pour quoi faire ? Oh, mon Dieu, il sonne ! Qui appelle ?



- Allô ? Je m'aggrave...
- Tu t'appelles comment ?
- Pas comment ! Je m'aggrave, c'est tout.
- Je ne comprends pas.
- Mais si ! Je m'aggrave parce que j'ai perdu mon portable...
- Perdu...

— Tu en me l'a volé. Qui es-tu, d'ailleurs ?

— Je suis « on ».

— Ça me fait une belle jambe. Qui « on » exactement ?

— ...

— Tu m'entends ? Qui « on » ? Allô ?

— Ça me fait ! C'est comme ça !

— Mais qui es-tu à la fin ?

— ...

C'est pas vrai ! Zl m'a de nouveau raccroché au nez. Zl est grave ce mec !

Abî, le salaud ! Zl a coupé ! Mais comment je vais récupérer comment je vais faire ? Si mon portable se recharge, je suis mon portable, moi ? Tu ai sans doute été trop fort. Zl faut que fichue. Bon, il faut que je raccorde. Je n'ai pas le choix. Je le raccorde, cool cette fois.



— Allô ?

— Excuse-moi. Je ne voulais pas t'agresser mais je suis suggère-ennuyée d'avoir perdu mon portable.

— Je comprends ça.

— Alors ?

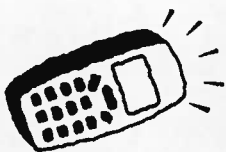
— Alors quoi ?

— Éh bien, guis-je, sil te plaît, récupérer mon téléphone ?

— J'attends un coup de fil suggestif-impertinent.

— De qui ?

— Comment, de qui ? Mais qu'est-ce que ça peut te faire ?



- *Plein de choses.*
- *Comme quoi ?*
- *Ta manière de parler, par exemple.*
- *Ah ouais ? Et je parle comment d'après toi ?*
- *Comme une petite racaille !*

Elle a raccroché ! Quelle bourgeoise, cette fille ! Elle juge les gens à leur accent ? Eh bien moi aussi je peux le faire.

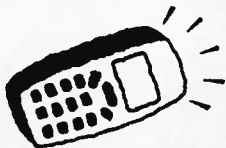
- ...
- *Folle, tu m'entends ?*
- *Oui.*
- *Écoute, sois sympa ! Rends-moi mon portable, s'il te plaît.*
- *Ça ne me plaît pas.*
- *De toute façon, tu ne pourras pas t'en servir.*
- *Tu crois ça ?*
- *Bien sûr ! Tu ne connais pas mon code « pin ».*
- *Et alors ? Il me suffit de le laisser allumé.*
- *Al va se décharger.*
- *Je le rechargerai ! Où est le problème ? Je peux avoir tous les chargeurs que je veux.*
- *Fin oui... Je vois le genre.*
- *C'est de mon genre que tu parles ? Il ne te plaît pas mon genre ?*
- *Tranchement, non ! Excuse-moi, mais sans t'avoir jamais vu je sais déjà qu'on n'est pas pareil.*
- *Qu'est-ce qui te fait dire ça ?*



- **Mis ! C'est Xavier !**
- Qui ça ?
- **Oh... Excusez-moi, j'ai dû faire une erreur.**
- Vous voulez parler à qui ?
- **À Chloé.**
- Chloé ? Elle n'est pas disponible.
- **Comment ça ?**
- Pas pour vous.
- **Comment ça, pas pour moi ? C'est elle qui m'a dit de l'appeler !**
- Ça m'étonnerait beaucoup.
- **Mais qui êtes-vous, d'abord ?**
- Son garde du corps.
- **N'importe quoi !**
- Son ami.
- **Vraiment ?**
- Ça vous étonne ?

- **Putôt !**
- Et pourquoi ?
- **Vous n'êtes pas son genre d'ami.**
- C'est quoi, son genre d'ami ?
- **C'est moi !**
- Eh bien, plus maintenant.
- **Bon, ça suffit, passez-moi Chloé immédiatement !**
- Non.

Quel culot ! Non mais qu'est-ce qu'il croit, qu'elle parle avec n'importe qui, Chloé ? Heureusement que je suis là pour filtrer ses appels !



- Allô, Julie ?
- Oui, Chloé ?
- Et m'arrive une vraie galère ! Tout à l'heure, j'étais à Saint-
- Michel et j'ai laissé tomber mon portable...
- Oh, merde !
- Comme tu dis ! J'ai réussi à joindre le garçon qui la ramassé mais il na gas l'air de vouloir me le rendre.
- Oh la la ! Que vont dire les parents ?
- Mes parents, on verra plus tard. Ce qui m'embête le plus, l'avait appelé, c'est que Xavier devait m'appeler.
- Ah oui ! C'est vrai ! Ben, appelle-le !
- Tu sais bien que je n'ai pas son numéro. Dis, Julie, sois gentille...
- Quoi ?
- Tu ne veux pas raggeler mon veleur et lui demander si Xavier a aggelé ?
- C'est trop marrant ! J'adore ce genre de situations !
- Allô ?
- Salut, c'est Julie
- Julie ?
- Je suis une amie de Chloé. Elle m'a tout raconté.
- Il n'y a rien à raconter.
- Mais si ! Il parait que tu ne veux pas lui rendre son portable ?
- Passe-la moi !
- Elle na pas envie de te parler. Elle voulait juste savoir si Xavier
- Pourquoi elle ne me le demande pas elle-même ? T'es qui toi ? Sa secrétaire ?
- Non, son amie, je t'ai dit. Je lui rends service, c'est tout. Pas la peine de m'agresser !
- Désolé, mais je ne te dirai rien.
- Trop aimable !
- C'est quoi ce mec ? Bon, je vais rappeler Chloé sur son fixe et lui dire quelle se débrouille.

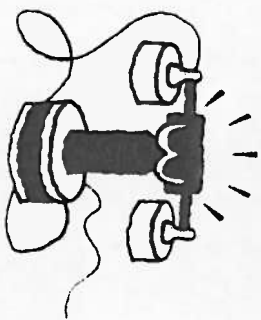
surtout pas. Martine... Mounette... on verra. Papa, pas question !  
Pierre-Henri, quel prénom ! Reine... pour qui elle se prend ! Bon, on  
essaye Mounette.



- Hello ?
- Allô, c'est Chloé, maintenant ?
- Oui. Alors, il a appelé, Xavier ?
- Affirmatif.
- Et qu'est-ce que tu lui as dit ?
- Qu'il ne t'intéressait plus.
- Mais t'es dingue ! Pourquoi tu lui as dit ça ? Si t'a laissé  
un numéro, un message pour moi ?
- Eh ! Je ne suis pas ton répondeur, moi !
- Tu crois pas... Laisse tomber ! Je t'en fais cadeau de mon  
portable, tiens !

Et j'ai laissé tomber le portable par terre.

Et puis je l'ai ramassé. Cadeau... J'espère qu'il va enfin s'arrêter de  
sonner, qu'ils vont me lâcher tous ces bouffons. À propos de bouffons,  
voyons voir qui elle a sur son répertoire... Anne... Benoît, certainement  
pas. Cécile... Julie, ah non pas celle-là ! Linda... Maison, non. Maman,



— A quoi vous voyez ça ?

— *Je ne vois rien, mon ami. Je déduis, c'est tout.*

— Mais c'est dingue, ça ! Dès que je parle vous en déduisez tous des tas de choses.

— *Né vous méprenez pas ! Je voulais dire que lorsque je parle au téléphone avec un Berrichon, j'en déduis qu'il est berrichon. Et vous n'êtes pas berrichon, n'est-ce pas ? Né voyez donc là aucun jugement de valeur de ma part.*

— Vous aussi quand vous parlez, je déduis que...

— *Que quoi ?*

— Ben, que vous êtes riche et française.

— *Et vous ?*

— Moi, je ne suis pas riche...

— *Si nous en venions à l'objet de votre appel ?*

— *Vous aurait-elle donné mon numéro ? Elle n'a pourtant pas prévu de me rendre visite aujourd'hui, que je sache ?*

— Je ne sais pas, moi. Elle vient souvent ?

— *Oui, assez. Mais jamais sans prévenir.*

— Vous êtes sa tante ?

— *Vous me flattez, mon cher ! Je suis sa grand-mère. Et seule un vaste sujet.*

— *Vous-même, qui êtes-vous ?*

— Euh... Comme qui dirait un ami.

— *Vous ne faites pas partie de ses camarades de lycée, je les un peu plus auparavant.*

— *comrais pour la plupart. Et manifestement vous n'êtes pas de ceux-là.*

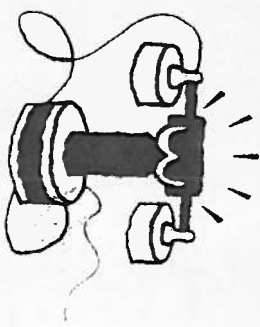
— *Oui, mais à condition d'être plus bocardé la prochaine fois.*



— Au revoir, madame.

— Au revoir... Au fait, comment vous appelez-vous ? Allô !  
Allô ?

Il a raccroché. J'espère que Chloé sera en mesure de m'éclaircir  
immédiatement.



— Allô, Chloé ?

— Bonjour, Mounette !

— Bonjour, ma chérie ! Dis donc, je viens de recevoir un étrange  
appel te concernant.

— Oh, non ! De me dis pas qu'« en » t'a appelée.

— Ou ? Mais qui « on » ?

— Faut que je t'explique, Mounette. Mais d'abord, dis-moi  
comment tu l'as trouvé, ce garçon ?

— Mais je ne l'ai pas trouvé, ma petite fille ! C'est lui qui m'a  
trouvée, je ne sais trop comment !

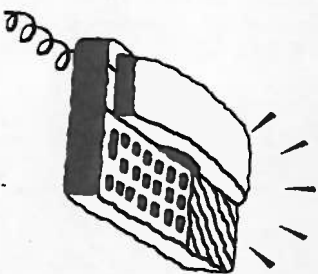
— Allez, Mounette ! Dis-moi ce que tu en as pensé !

— J'ai bien du mal à m'en faire une idée pour le moment, puisque  
je ne sais rien de votre histoire. Mais je l'ai trouvé plutôt...

— Tout de suite, Mounette. Mais tu ne l'as pas trouvé  
vulgaire ?

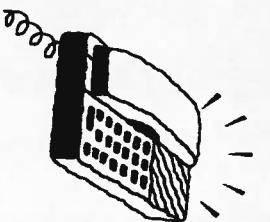
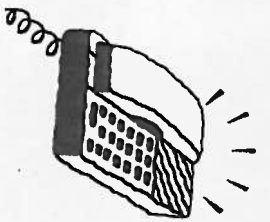
— Absolument pas, Chloé ! Je l'ai trouvé bien poli, au contraire !

- Tu m'ètes... — *Il voudrait peut-être mieux que tu te décides avant qu'il appelle*
- Enfin, Chloé, pourquoi lui avoir donné mon numéro de chez toi ? — Tu as raison. Je t'embrasse.
- Mais je ne le connais pas justement, et je ne lui ai rien donné
- Il l'a pris tout seul... — *C'est vrai ça. Je n'y ai pas géré. Il serait bien cagable d'aggeler à la maison.*
- Il a pris mon numéro ?
- Non, il a pris mon portable !
- Tu veux dire qu'il te l'a volé ?
- Euh... non, il est tombé de ma poche et apparemment il l'a ramassé et gardé.
- Mais tu lui as parlé ?
- Oui, je l'ai agglé sur mon portable pour le localiser.
- Chloé ! C'est extrêmement dangereux ! Tu aurais pu tomber sur un voyou !
- Euh bien, je crois que c'en est un !
- Ah non ! Pas lui ! Je ne pense pas.
- Et son accent ?
- Oh ! Cesse donc de juger les gens comme le fait ta mère !
- T'énerve pas, Mounette ! Bon, alors, qu'est-ce qu'il t'a dit pour mon portable ?
- Rien ! Il m'a dit qu'il me rappellerait.
- Mais il est dingue, ce type ! Il ne va pas me lâcher décidément !
- Tu en as parlé à tes parents ?
- Non, pas encore...



- Allô ? Bonjour madame.  
— Bonjour.  
— Euh... Vous êtes la maman de Chloé ?  
— Ach nctni ! Che suis la fille au pair.  
— La fille au père ? Donc vous êtes la sœur de Chloé ?  
— Pas la sœur ! La fille !  
— La fille de Chloé ? Mais elle a quel âge ?  
— Chloé ? quinze ans. Moi je suis vingt-cinq.  
— Je ne comprends rien.  
— J'explique. Je suis Birgit, je fais séjour de langue pour progresser de français. J'occupe de Philippe.  
— Son père ?  
— Nein ! Petit frère.  
— Chloé est là ?  
— Oui. Qui demande ?  
— « On » !  
— Moment ! Chloé ! « On » au téléphone !

- Oh non, gas lui ! Dis-lui que je ne suis pas là... Oh, et puis si j'arrive !  
— Elle arrive. Filtô, allô ? Ach « on » parti.  
— « On » est un dégonflé ! Dommage, j'espère qu'il va raggeler.  
Ah, ça resonne ! Maman j'y vais ! Maman, non ! ! !



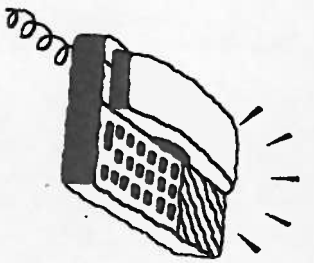
- Chloé !  
— *Où non ! Je suis sa maman.*  
— Je voudrais parler à Chloé s'il vous plaît.  
— *De la part ?*  
— D'un ami.  
— *Mais encore ?*  
— Rien.  
— *Et vous voulez parler à ma fille, je dois savoir qui vous êtes !*  
— Y a rien à dire.

— *Alors si « y a rien à dire » ne me dites rien. Où revoir !*

— *Dis donc, Chloé ! C'est quoi cette histoire ? Tu as changé de fréquentations ?*

Oh, quelle garce ! Elle m'a raccroché au nez ! Elle veut des détails ? Et... Mais non ! C'est rien, maman ! J'ai juste perdu mon portable et c'est lui qui l'a trouvé.

— *Comment ça, ce n'est rien ? Tu as juste perdu ton portable ! On va voir si ton père pense que ce n'est rien, lui aussi !*



- *«Allô, Étienne ?*  
— *«Oui, Isabelle ? Est-ce urgent ? Je suis en rendez-vous.*  
— *«Désolée, Étienne, mais c'est très urgent car un « Salomon harçèle notre fille au téléphone.*  
— *«Un sale homo ?*  
— *«Mais non, Étienne ! Sa-la-non.*  
— *«Salomon ? Uest-ce que c'est que cette histoire ? Lui est-ce ?*  
— *«Une sorte de rastaquouère venu de Dieu seul sait où qui se permet d'appeler à la maison et exige de parler à Ghislis !*  
— *«Mais comment a-t-il eu notre numéro ?*  
— *«Oh bien, figure-toi que c'est lui qui détient son portable.*  
— *«Il lui a volé ?*  
— *«Ghislis prétend que non, mais... (Ghislis, tais-toi quand je parle ton père !)*  
— *«Tu dis n'importe quoi, maman !*  
— *«Tu entends comme elle me parle, Étienne ?*

28

— *«Bon, laisse-moi régler cette affaire ! J'appelle ce garçon tout de suite après mon rendez-vous. Il va voir de quel bois je me chauffe !*

**Maintenant que je suis à la maison, ce portable me paraît de plus en plus encombrant.**



- Et il re-sonne ! Mais je ne vais jamais réussir à me mettre au boulot si ça continue comme ça ! Ah, merde ! C'est « papa ».**
- *«Maman, je t'en prie, réponds à ma place !*  
— *«Mais c'est qui ?*  
— *«C'est « papa » !*  
— *«Ton père ? Mais ça fait des années qu'il n'a pas donné signe de vie. Et puis d'est-ce que c'est que ce portable ? Ce n'est pas le tien !*  
— *«Maman, réponds ! Après, je t'explique.*  
— *«Allô ?*  
— *«Bonjour, madame !*  
— *«Georges ? Depuis quand tu me donnes du madame ?*  
— *«Comment ? Excusez-moi ?*  
— *«Oh, mais c'est que monsieur parle pointu, maintenant !*

29

Georges ! Arrête de te moquer de moi ! Cela fait neuf ans que j'attends ton appel !

— Il y a méprise, madame ! Je suis monsieur Gentil-Ulbois et je désirerais parler à un certain Salomon !

— Monsieur Gentil ? Ah, je me disais bien qu'il ne parlait pas comme ça, mon Georges ! Ne quittez pas, s'il vous plaît !

— Tiens, Salomon ! C'est pour toi et ce n'est pas papa ! Merci de t'être moqué de moi ! Tu vas voir... Mais comment ça, non non non ?

— Bon, excusez-moi, monsieur... je-ne-sais-plus-quoi...

— Gentil-Ulbois, madame.

— Mon fils ne veut pas vous parler. Qu'est-ce que vous lui voulez, d'ailleurs ?

— C'est que votre fils, madame, a non seulement volé le portable de ma fille mais en plus, il se permet de l'appeler à notre domicile et de la menacer !

— Mon fils voler, menacer ? Mais moi je ne vous permets pas, tout Gentil que vous êtes, d'insulter mon fils Salomon qui est un garçon honnête. Non, mais !

— Vraiment ? Et comment délient-il le portable de ma fille, alors ?

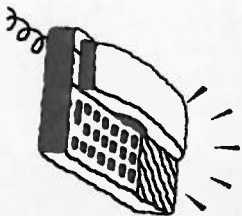
— Je suis sûre qu'il va pouvoir l'expliquer... mais à moi ! Pas à vous !

— Passez-le-moi !

— Ne me parlez pas sur ce ton ! Je vous rappelle dès que j'en

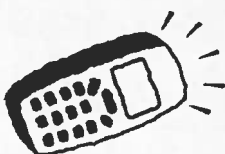
sais plus. Bien le bonjour, monsieur !

Hh, ces femmes ! Toutes pareilles ! Dès qu'on touche à leur smala, elles deviennent hystériques !



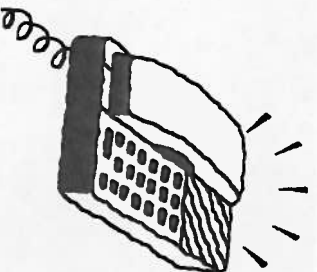
- Allô, Isabelle ?
- Ouiiiiii! Allô...? Tu lui as parlé? C'est réglé? Et va nous laisser tranquilles ? Et le portable ? Tu vas le récupérer ? Et Philé ?
- Reprends ton calme, Isabelle, je t'en prie ! Les choses sont sur le point de se clarifier. Sinon, je prieux la police !
- La police ? Bonne idée ! Tiens-moi au courant, Stéphanne.
- Ça gelice ! Mais ils sont malades ! Je gaurre ! Ce n'est tout de même pas sa faute si j'ai fait tomber mon portable...
- Maman, je fais un saut chez Julie !

32



- Allô, Salem ?
- Chloé ?
- Écoute ! Mes parents parlent de grévenir la gelice si tu ne me rends pas mon portable immédiatement !
- Mais ils sont complètement oufs !
- Je suis désolée...
- D'avoir perdu ton portable ?
- Arrête ! Non, de l'attitude de mes parents. Qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je vais te le rendre ton portable, tu sais bien. Mais là, je suis en train de réviser. On n'est pas à un jour près, quand même !
- Moi non ! Mais mes parents, eux, sont à une minute grés...
- Bon, je vais dire à ma mère de rappeler ton père pour le calmer.
- Super ! Bye !
- Maman, soit gentille ! Rappelle M. Gentil-Dubois, s'il te plaît !

33

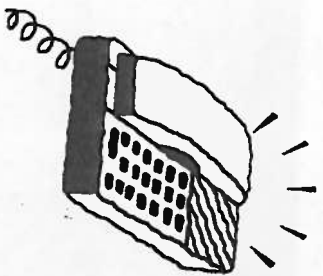


- Allô, monsieur gentil.  
— Lui, c'est moi ! Alors ?  
— Écoutez, j'ai parlé à mon fils et je peux vous jurer qu'il n'a pas volé le portable de votre fille. C'est elle qui l'a laissé tomber et Salomon l'a juste ramassé.  
— Très bien ! Alors qu'il me le rende sans délai !  
— Il compte bien le rendre à votre fille mais pas tout de suite. Il révisé son brevet et ne peut pas retourner à Paris aujourd'hui.  
— Et téléphoner à mon compte, il le peut ? Ça ne l'empêche pas de réviser, ça ?  
— Nous vous rembourserons, monsieur, n'ayez pas peur. Nous ne sommes ni des voleurs ni des mendiants.  
— Nous verrons ! Si je n'ai pas récupéré ce téléphone avant la fin de la semaine, je prendrai les mesures qui s'imposent...  
— Mais non, vous ne trouverez pas que vous y allez un peu fort, là ? C'est votre fille qui perd ses petites affaires et c'est mon fils qui doit les lui rapporter ? Il n'est pas à votre

service ! Elle n'a qu'à venir le récupérer elle-même son téléphone, après tout ! Au revoir, monsieur !

Quel culot ! Il n'est pas question que Chloé aille toute seule récupérer son portable tout ça parce que ce « monsieur » Salomon révisé son brevet ! Mais, en parlant de brevet... Je ne la vois pas beaucoup réviser, Chloé !



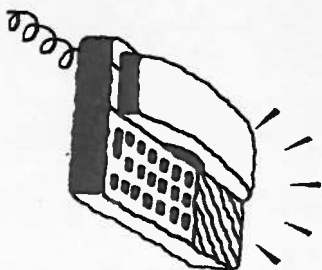


- Allô, Isabelle ?
- Étienne, je te rappelle. Je suis en ligne avec ma mère. Figure-toi qu'elle a décidé de mettre son grain de sel dans cette histoire de portable.
- Oh, la mère ! Toujours à se mêler de ce qui ne la regarde pas ! Bon, quand tu as fini, rappelle-moi.
- Allô, maman ? Oui, c'était Étienne...
- Isabelle, ce jeune homme, Salomon, vient de me rappeler. Il pense que c'est à Chloé de venir chercher son portable.
- Quel toupet !
- Comment, quel toupet ? C'est bien Chloé qui a perdu son téléphone, non ? Alors pourquoi serait-ce à lui de se déplacer ?
- Exact, heurta... C'est ce que il dit.
- Non, c'est ce que Chloé dit aussi.
- Chloé dit n'importe quoi au sujet de cette affaire.
- Isabelle, cesse de faire systématiquement preuve de mauvaise foi !

- Et il habite où ?
- A Bobigny.
- Bobigny ? C'est dans quel quartier ?
- C'est dans le 93. En Seine-Saint-Denis.
- En Seine-Saint-Denis ! C'est hors de question que Chloé aille dans ce coupe-gorge !
- Peut-être ! Mais il ne peut pas venir à Paris. Il est trop pris par ses révisions.
- Ses révisions ? Révisions de quoi ?
- Du brevet, je crois.
- C'est en troisième ?
- Certainement ! Mais je ne vois pas ce qui t'étonne dans le fait qu'il soit en troisième. Chloé l'est aussi, non ?
- Ça n'est pas comparable !
- Je te trouve parfois tout simplement odieuse, ma fille. Bon, que fait-on pour récupérer ce portable ? Veux-tu que j'aille avec Chloé ?
- Tu n'y penses pas ! C'est extrêmement dangereux ! Non, c'est à Étienne de s'en occuper.
- Dis donc, Isabelle, je trouve franchement que vous donnez à cette affaire une ampleur démesurée.
- Mais c'est démesuré, maman ! Tu ne te rends pas compte ! Les conséquences peuvent être dramatiques !
- Tu ne crois pas que tu nous fais ce que ta fille appelle une « over-réaction » ?

— Bon, maman ! Il faut que je te laisse, je dois rappeler Étienne.

*Over-reaction ! Over-reaction ! Voilà que ma mère nous parle anglais, maintenant !*



— *Allô, Étienne ? Qui, je te la passe... Oh là ! Et quoi tu rêves ?  
Ton père au téléphone. Il veut te parler.*

— *Allô, papa ?*

— Ils donc, ma chérie, où en es-tu de tes révisions ?

— Ben, ça va.

— Ça va comment ?

— Ça avance, normal.

— Mais tu en es où, exactement ?

— Fin début.

— Tu n'en es qu'au début alors que l'échéance approche à grands pas ?

— Mais pourquoi tu me poses la question ? Tu me fais confiance, d'habitude.

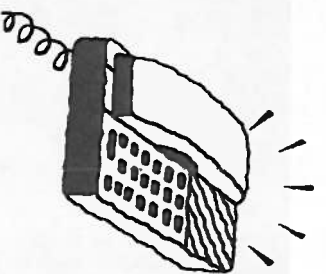
— J'ai peut-être tort justement, les notes, cette année, ne sont guère brillantes.

— Ce n'est pas nouveau. Pourquoi t'affeser juste maintenant ?

— Parce que j'en connais qui réussent tellement qu'ils n'en mettent plus le nez dehors.

— Tu gagnes de qui ? Tu ne connais même pas mes collègues !  
— Je sais ce que je dis... Fais-moi le plaisir de te mettre immédiatement au travail, si le plaisir, Chloé ! Repasse-moi maman, maintenant.

Mais qu'est-ce qui lui prend ? De qui parle-t-il ? Bon, il va falloir tout de même que je réviser un minimum. Ça me seule !



— Mlle Isabelle ? Figure-toi que la mère de cet individu a osé me dire que c'est à Chloé de venir chercher son portable.

— Je sais, il a dit la même chose à ma mère. Du allons-nous faire ?

— Eh bien, je crois qu'il va falloir que j'y aille.

— C'est non, Étienne ! C'est trop risqué. Ne penses-tu pas qu'il voudrait mieux renoncer à ce maudit portable ?

— Pas question ! Le portable nous appartient et il va nous le restituer de gré ou de force ! J'irai.

— Je ne suis pas sûre que Chloé soit d'accord.

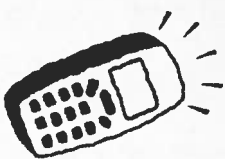
— Mais je n'ai pas la moindre intention de lui demander son avis ! Il même de lui en parler. Il faut la tenir à l'écart de toute cette histoire. Au fait, j'aimerais bien que tu surveilles de plus près son travail. Je n'ai pas l'impression qu'elle réviser son brevet avec la même assiduité que ce Salomon, justement.

— Oui, j'ai appris qu'il était en troisième. C'est incroyable, non ?

— Lui de si étonnant ? Tu sais comment sont ces gens, terriblement

ambitieux. Bon, il faut que je te laisse, Isabelle. J'ai du travail. À ce soir.

Débarassons-nous de cette histoire une bonne fois pour toutes !



— Ah, Salomon ?

— Monsieur ?

— Où et quand pouvons-nous récupérer ce portable ?

— Qui « nous » ?

— Eh bien, moi !

— Vous tout seul ou vous et Chloé ?

— Moi tout seul. Chloé n'a rien à voir là-dedans.

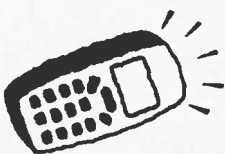
— Elle a tout à voir, justement. Et moi, je ne veux voir qu'elle. Dites-lui de m'appeler.

Ah, ça ne va pas se passer comme ça ! Il se croit malin, mais il n'est pas encore né le Salomon qui se jouera de moi.



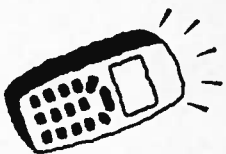
- *Oh là, Salomon ?*
- *Ah, enfin, Chloé ! Ça va ?*
- *Tu dois me dire où je peux venir récupérer mon portable.*
- *Ça ne t'embête pas de venir jusqu'à Bobigny ?*
- *Ouais du tout.*
- *Dis donc, t'es fâchée ?*
- *Non.*
- *Je te trouve chelou, là ! D'habitude, t'es plus bavarde.*
- *Oh, c'est bon, Salomon !*
- *J'ai compris ! Tout ce que tu veux c'est récupérer ton portable. Point barre !*
- *Oh en garkera.*
- *On ne peut pas en parler maintenant ?*
- *Non.*
- *Ah, d'accord. Cette fois, je crois que j'ai vraiment compris. T'es pas seule, c'est ça ?*
- *Ouais, c'est ça. Alors, ce rendez-vous ?*

- *Métro Bobigny-Pablo-Picasso. Tu sors en queue. Et on s'attend dehors, devant la sortie.*
- *Quand ?*
- *Demain samedi... disons vers dix heures. Si ce n'est pas trop tôt pour toi ?*
- *Non, c'est bon.*
- *Ben, ben, je vais me coucher moi. Maman, tu pourras me réveiller à sept heures et demie, demain ? Bonne nuit !*
- *Tu la laisses y aller, Séverine ?*
- *Bien sûr que non, uouons. C'était juste le seul moyen d'obtenir ce rendez-vous ! Il n'est pas question que Chloé y aille. J'irai à sa place.*
- *Tu vas prendre le métro ?*
- *Bien obligé, je ne vais quand même pas aller à Bobigny avec ma Mercedes.*
- *Oh non, surtout pas ! Elle pourrais nous la casser. Bon, je réveille quand même Chloé à sept heures trente ?*
- *Mais non ! Non seulement tu ne la réveilles pas, mais en plus tu donneras un tour de clé à la porte de sa chambre.*



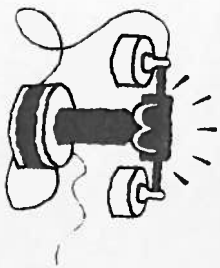
- Allô, Bouba ?
- Ouais, salut Salomon !
- Écoute, il m'arrive une drôle d'histoire.
- Avec une meuf ?
- Comment tu le sais ?
- Y a qu'avec les meufs qu'on a de drôles d'histoires. Allez, raconte !
- Pas au téléphone. C'est trop long et trop zartoi. Je peux passer ?
- Pas de problème. Je bouge pas.
- Tu révises ?
- Ouais, si on veut.
- Oh et puis, Bouba, est-ce que tu es libre demain matin, disons vers dix heures ?
- Non, désolé, j'ai rendez-vous avec mon conseil d'administration.
- Ton quoi ?
- Mais rien, je rigole. Bien sûr que je suis libre. Pourquoi ?
- Je voudrais que tu viennes avec moi. Je dois raconter quelqu'un.
- Ça meuf ?

- C'est pas ma meuf mais... oui, c'est ça. Et je balise trop.
- OK, je viendrai te tenir la main pour que tu n'aies pas peur. À plus.
- Bye !



- Alors, elle vient ta copine ?
- Non, elle ne viendra pas. Allez, on s'arrache.
- Mais on n'attend pas un peu ?
- Pas la peine, va. Elle a envoyé son père à sa place.
- Quoi ? Le type coincé qui téléphone là-bas ?
- Ouais. Ça fait mal quand même. Je n'aurais pas cru ça d'elle.
- Oh ! Elles sont toutes les mêmes, les meufs. Tinquète ! Une de perdue..
- ... et dix portables de retrouvés !
- À propos, qu'est-ce que tu vas en faire de son portable ?
- Rien, puisque j'ai le mien.
- Alors pourquoi tu te servais du sien ?
- Pour rester en contact, c'est tout. Mais maintenant, c'est plus la peine. Allez, je vais Péteindre. Exit, Chloé ! Mais avant...

- Allô, Isabelle ?
- Qui ? Ça y est ? Tu as récupéré son portable ? Tout s'est bien passé ?
- Tu me laisses parler, oui ! J'ai fait une demi-heure que je poireaute ici. Il n'est pas venu.
- Tu en es sûr ? Tu as bien regardé ?
- Il n'est pas là, je te dis. Il n'y a pas grand monde autour de moi. Deux ou trois jeunes à l'air touché et c'est tout. Il s'est fichu de nous. Ça ne m'étonne pas ! Et Chloé, elle dort encore ?
- Demet-tu ! Elle m'a fait un de ces scandales ! Elle est furieuse d'avoir été enfermée.
- Ça lui passera. Je rentre de toute façon.
- Ça lui passera, ça lui passera... Et est chloé, lui ! Bon, je vais aller téléphoner la femme, mais je laisse le soin à Ghislaine de lui annoncer que t'est allé tout seul, et pour rien, au rendez-vous. Je n'ose imaginer sa réaction.*
- Chérie ? Tu l'es calmée ?

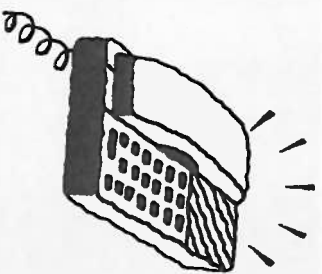


- Ahlè, Mounette ?  
— Oh, ma puce, tu m'as l'air éplorée !  
— Éplorée, seulement ? Tu veux rire ? Je suis furax, Mounette. Je les déteste !  
— Alors, que se passe-t'il encore ?  
— Figure-toi que je devais aller ce matin à Bôbigny pour récupérer mon portable...  
— Tu avais réussi à lui fixer un rendez-vous ?  
— Oui, mais je ne te dis pas comment, avec gaga qui écoutait tout ce qu'on disait et Salomon qui se demandait ce que j'avais...  
— Et alors ?  
— J'avais demandé à maman de me réveiller ce matin, mais en fait, j'étais tellement excitée que j'étais debout bien avant l'heure. Quand j'ai voulu aller à la salle de bains, je me suis rendu compte que j'étais enfermée dans ma chambre !  
— Enfermée ! A clé ?

- J'ai eu beau taper et crier, ils ne sont pas venus m'ouvrir. Pauvre Salomon qui s'est déglacé pour rien...  
— Pour rien ? Tu es sûre ? Ton père y est peut-être allé à ta place ?  
— Oh, non ! Il n'aurait pas fait ça !  
— Je crois bien que si, ma pauvre.  
— Mais c'est encore pire ! Pour qui il va me prendre, Salomon ? Il va croire que j'ai tout combiné avec gaga ! Oh, Mounette, qu'est-ce que je dois faire ?  
— La première chose est de l'appeler, ce garçon, pour t'expliquer...  
— Je l'ai appelé, mais il n'a pas répondu.  
— Bon, laisse-moi m'en occuper ! Est-ce que ta mère est là ?  
— Non, elle s'est sauvée comme une voleuse, soi-disant pour faire des courses.  
— D'accord, je l'appelle tout de suite sur son portable pour savoir comment les choses se sont passées entre Salomon et ton père. Elle doit le savoir à l'heure qu'il est.

*Franchement, ils dépassent les bornes !*

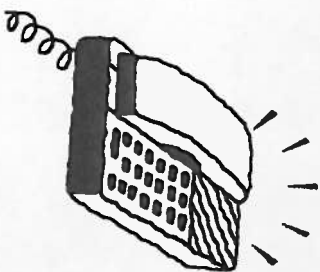




- Allô, Isabelle ?
- Maman, je n'ai pas beaucoup de temps. Qui est-ce qui se passe ?
- Comment, qu'est-ce qui se passe ? C'est à moi de te poser la question, non ? Pourquoi avez-vous enfermé Chloé dans sa chambre ?
- Mais comment es-tu au courant ?
- Chloé vient de m'appeler. Elle est dans tous ses états. Je pense que vous y avez été un peu fort, tout de même !
- Maman, elle avait donné rendez-vous à ce Salomon et il n'était pas question qu'elle y aille. C'est Étienne qui s'en est chargé.
- Et alors ? Il l'a récupéré, ce portable ?
- Penses-tu ! Ses voyous n'ont même pas voulu me le rendre.
- Je pense surtout que vous n'avez pas très bien agi.
- Oh, écoute ! Je t'ai déjà dit de ne pas te mêler de cette histoire qui ne te concerne absolument pas !
- Détrompe-toi, Isabelle ! Je me sens terriblement concernée par la peine de ma petite-fille, et ça, ni toi ni Étienne n'y changerez rien !

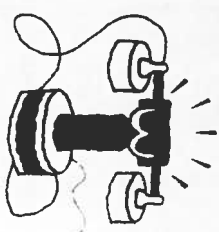
- Je te laisse, maman ! J'ai plein de choses à faire.
- En bien moi aussi !

Si Étienne n'a pas récupéré le portable tout n'est pas perdu !



— *Allô, Chloé ?*  
— *Élors Mounette ?*  
— *J'avais raison. Ton père s'est bien rendu à Bobigny, mais apparemment Salomon n'était pas au rendez-vous. Essaie à nouveau de l'appeler et tiens-moi au courant !*

*Zut, c'est le régénéateur...  
« Il n'y a plus de Salomon au numéro que vous avez demandé ».  
Oh non !*



— *Allô, Mounette ? C'est fini !*  
— *Tu lui as parlé ?*  
— *Où, il a éteint mon portable.*  
— *Alors, laisse-lui un message !*  
— *Éb quoi ben ? Il ne pourra pas le rallumer sans mon code pin.*  
— *Je suis désolée, Chloé.*  
— *Ôe gire, c'est que je ne comprends pas très bien pourquoi ça me fait cet effet-là. Je ne le connaissais même pas, ce garçon, et puis il était...*  
— *Il était ?*  
— *Tellement différent de ceux que je connais.*  
— *C'est sans doute la maison pour laquelle ça te fait cet effet-là, comme tu dis. Allez, ma chérie, pense à autre chose !*  
— *Je vais essayer... Ébu revoir, Mounette !*

Je n'ai pas du tout envie de me farcir les parents ce soir.

Érigit, dis à ma mère que je vais passer le week-end chez Julie.

— Pourquoi toi pleures ?

— Mais je ne pleure pas ! Occupe-toi de tes signons !

— Tu veux signons pour la dîner ?

— Ah, Érigit...



— Allô, Bouba ?

— Salut, ça va ?

— Pas trop, non.

— Tu m'appelles depuis " son " portable ?

— Mais non, tu sais bien que je l'ai éteint.

— Eh ben, rallume-le !

— Pas possible, je n'ai pas son code pin .

— C'est vrai... Qu'est-ce que tu vas en faire ?

— Qu'est-ce que j'en ai fait, tu veux dire ? Je l'ai posté.

— Avec un mot ?

— Sans un mot !

— Mais t'avais son adresse ?

— Je l'ai trouvée facilement. Il n'y a pas trente-six Gentil-Dubois à

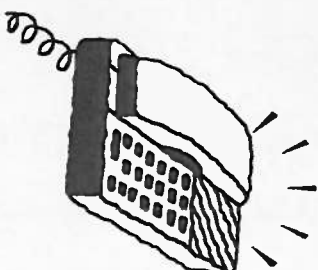
Paris !

— Elle s'appelle gentil ? Méchante, plutôt !

— Ne te moque pas d'elle !

- Cool, Salomon... Tu t'en fous de cette fille, non ?
- Pas vraiment.
- Mais enfin ! Tu ne la connais même pas.
- Si, je la connais.
- Je croyais que tu ne l'aurais pas vraiment vue quand elle a fait tomber son portable ?
- C'est vrai, mais je la connais autrement.
- Y a pas d'autrement !
- Si ! Je connais sa voix et... sa famille, hélas.
- Arrête, tu vas me faire pleurer !
- ...
- Allez, rigole, Salomon ! Tiens, on n'a qu'à aller à la piscine.
- Et nos révisions ?
- Tes un peu lourd avec tes révisions ! Bon, je viens te faire travailler.
- Toi, me faire travailler ? Je rêve !
- C'est ça, rêve de moi ! À tout de suite.

Je me demande comment elle va réagir en recevant son portable.  
Est-ce qu'elle va comprendre ?



- Allô, Julie ?
- Oui, Chloé ?
- Ça me l'a renvoyé.
- Qui ? Qui ?
- Salomon, il m'a renvoyé mon portable.
- C'est sympa de sa part.
- Tu gagnes ! Ça n'a rien mis.
- Tu t'attendais à quoi ? Des fleurs ?
- Non, mais au moins un mot, son adresse.
- Pourquoi, tu voulais lui rembourser les timbres ?
- Oh, tu comprends rien !

Elle m'énervait parfois Julie. Qui je pourrais aggraver ?  
Régère... Homme, non. Benoît... Cécile-Jinda, non. Tiens...  
Qui est-ce que c'est que ça ? Oh ? Oh... Oh !



Allô ?

— *Allô ? Qui est à l'appareil ?*

— Mon nom est Yaël Hassan. Vous êtes bien...

— *Rachel Hausfather-Douieb. C'est à quel sujet ?*

— Je suis auteur pour la jeunesse et je crois que vous l'êtes aussi.

— *Tout à fait, et alors ?*

— Et alors, je pense que nous avons d'autres choses en commun.

Je sais que nous sommes de la même génération.

Vous habitez Paris, également ?

— *Oui, enfin, en banlieue.*

— Vous avez des enfants ? Moi j'ai deux filles.

— *J'ai deux filles aussi, plus un garçon. Vous écrivez pour*

*quelle tranche d'âge ?*

— Surtout pour les 9-15 ans. Et vous ?

— *J'écris pour les ados, mais aussi pour les plus jeunes.*

— De quoi parlent vos romans ?

— *Beaucoup traitent de la guerre. Mes héros sont souvent solitaires.*

*Et vous ?*

— Mes livres parlent aussi de la Seconde Guerre mondiale

et des rapports intergénérationnels.

— *Oh, excusez-moi ! Il faut que je vous laisse ! J'ai un double appel !*

— Attendez ! Je voulais vous proposer quelque chose...

Allô ? Allô ? Oh, elle a coupé !

— *Salamen ?*

— *Salamen...*

— *Chloé ?*

— *Chloé...*

Vite, une douche !

*Un bon bain !*

Mon T-shirt Nike...

Juge ou robe ?

Un jean propre...

*Non, mon gantalen noir.*

Pas de casquette.

*Des cheveux lâchés...*

Mes Adidas...

Mes Jordan.

Et surtout... mon portable !

Et surtout... mon portable !